

Commentaire de gestion de mars 2025

Voilà, c'est fait ! C'est stupide, mais c'est fait ! Trump a déclaré la guerre commerciale au monde entier.

Sur ce, a-t-on encore vraiment envie de savoir ce qui s'est passé au mois de mars ?

Il n'y a pas si longtemps, les marchés américains volaient de record en record boostés par une partie du programme électorale de Trump. Ça, c'était quand on voyait le verre à moitié plein.

Depuis, Trump déroule son programme (c'est comme Poutine, il dit ce qu'il va faire, puis il fait ce qu'il a dit) sauf que maintenant, on voit le verre à moitié vide. Là où on imaginait les bienfaits de la dérégulation et des baisses d'impôt, il a préféré briser d'abord l'ordre international de ces 50 dernières années. Personne n'avait capté la dimension passiste, idéologique et revancharde qui, pour le moment, prend le pas sur les besoins réels de l'économie. Et ça, ça ne plait pas aux marchés qui aiment la prévisibilité pour tirer des plans de croissance jusque-là planète Mars.

Les valeurs technologiques baissent depuis le mois de mars et si on tirait jusqu'ici plutôt bien notre épingle du jeu grâce à la diversification, la séance d'hier a porté un coup au rendement du portefeuille.

A noter que le renforcement de l'Euro pèse aussi sur le rendement par le biais de la poche du portefeuille investie en dollar (impact négatif de 4.7% depuis le 1^{er} mars).

Qui a été épargné par la baisse de mars ?

Le secteur de la défense mais aussi les minières, les financières, les énergies, la consommation de base qui sont typiquement les secteurs à privilégier en cas de stagflation. C'est donc bien une attitude de refuge que privilégient les investisseurs à court terme.

Qui a été épargné par la baisse de début avril ?

La défense, l'immobilier, les valeurs dites « ennuyeuses » comme les services à collectivités, l'immobilier européen et partiellement la santé.

Une correction est-il toujours bonne à prendre ?

Si on l'aborde avec prudence, patience et sélectivité, oui !
A moyen terme, c'est une opportunité.

INVESTCONSEIL

Concernant les valeurs technologiques : les « vrais » riches de ce monde sont les entreprises de la Big Tech. Ce sont des rouleaux compresseurs sur des montagnes de cash. A titre d'exemple, Alphabet a généré \$ 72.8 milliards de cash-flow disponible en 2024, dont 24.8 au 4^{ème} trimestre, ce qui porte à \$ 96 milliards ses liquidités malgré tous les investissements réalisés et annoncés. Amazon, Meta & Co jouent dans la même cour. On sera un peu plus prudent sur Tesla (plus rien à voir avec la bourse) et Nvidia (durement concurrencé). Les valorisations sont revenues à des niveaux acceptables (hors Tesla, toujours en orbite... sauf dans les ventes). Par étape et après de fortes baisses comme la journée d'hier, on peut en acheter ou rester fermement investi dedans.

Quels sont les atouts dans notre jeu au 2^{ème} trimestre ?

1. La publication des résultats du 1^{er} trimestre, en ralentissement certes, mais pas encore impactée par les droits de douane.
2. Le super pouvoir de Jerome Powell, patron de la banque centrale américaine qui pourrait aider à retrouver du calme et de la visibilité. La BCE ? Peut-être aussi le 17 avril.
3. Les statistiques macroéconomiques à garder à l'œil
4. La diversification des portefeuilles et la qualité des entreprises sélectionnées
5. Les dividendes

Que va-t-on faire ?

A l'heure actuelle, nous allons rester investi mais nous recréons entre 8 et 10% de cash selon les profils d'investissement sur des actifs ciblés et en bénéfice. Je ne toucherai pas aux valeurs technologiques pour le moment.

Cordialement,



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

« Plus d'argent a été perdu en bourse en essayant d'éviter les corrections que durant les corrections elles-mêmes. »

Peter Lynch

Bien Cordialement